

FONDS D'ARCHIVES N^O 188

Répertoire numérique détaillé du fonds Muriel-Kent-Roy (1956-1994)

Régis Brun

Centre d'études acadiennes
Université de Moncton
1999

INTRODUCTION

Notice biographique

Muriel Kent Roy est née à Moncton (N.-B.) le 15 septembre 1921, fille de J. Alfred Blanchard, un fervent militant acadien et d'Alice Kent, native d'Angleterre. Après ses études primaires à Moncton et secondaires à Moncton et Caraquet, elle fit ses études supérieures au Collège Marguerite-Bourgeois, Montréal, et à l'Université de Montréal où elle obtint avec succès «cum laude» son baccalauréat ès arts en 1942. Elle a été la deuxième acadienne, après Marguerite Michaud, à décrocher ainsi un baccalauréat ès arts, ceci à une époque où l'éducation universitaire était encore l'apanage de la gent masculine.

En 1942, en pleine Deuxième Guerre mondiale, Muriel K. Roy devient rédactrice au Bureau des prix et du commerce à Montréal, puis revient en Acadie pour occuper divers emplois dans le secteur public. La guerre terminée, elle épouse à Moncton Louis-François Roy, fils d'Alfred Roy (1896-1943), ancien rédacteur-en-chef du journal *L'Évangéline*. Après le mariage, son époux décide de poursuivre ses études en vue de devenir médecin, alors qu'il obtient son diplôme de l'Université Laval en 1952. Entre temps, Muriel s'occupe du foyer et d'élever ses trois enfants. Après quelques mois de pratique de médecine à Montréal en 1952, le couple décide de retourner en Acadie, plus précisément à Saint-Antoine (N.-B.) où la famille demeurera jusqu'en 1956 alors que naîtra un fils. De 1956 jusqu'en 1962, son mari pratique la médecine à Richibouctou (N.-B.) où la famille habite.

Quand en 1963, Louis-François Roy décide de retourner aux études de médecine à Montréal, Muriel Kent Roy décide que le moment est venu pour elle aussi de prendre «un nouveau départ», alors qu'elle s'inscrit au baccalauréat en sociologie qu'elle complète en 1965. L'année suivante, elle entreprend la maîtrise en sociologie, puis en 1967 une deuxième maîtrise, cette fois en démographie. De retour en Acadie en 1970, la famille s'établit à Moncton, où, malheureusement, Louis-François meurt en 1973.

En 1971, Muriel K. Roy est professeure au Département d'histoire-géographie à l'Université de Moncton. En 1972, elle prend en main la restructuration du Département de sociologie après un moratoire de 1969 à 1972, direction qu'elle occupa jusqu'en 1976. Poursuivant une carrière académique brillante, elle entreprend des études au niveau doctoral 3e cycle à Paris. De retour en Acadie, relevant un nouveau défi, elle prend la direction du Centre d'études acadiennes en décembre 1981, succédant ainsi au père Clément Cormier, créateur du CEA en 1968, au père Anselme Chiasson et à Jean Daigle¹.

La décennie 1980 retrouvera Muriel K. Roy – en plus de son poste qu'elle occupe au CEA – engagée à fond de train dans plusieurs domaines, dont certains ont accentué la présence de la culture acadienne

dans divers lieux. Ces dossiers figurent amplement dans le fonds de sa créatrice: sa participation avec le juge Gérard LaForest à l'enquête sur les expropriés du Parc national de Kouchibouguac; son implication au sein du comité consultatif acadien de Grand-Pré de Parcs Canada; de même que la sauvegarde du Monument Lefebvre à Memramcook; la disparition du journal *L'Évangéline* et la parution du *Le Matin* et de *L'Acadie Nouvelle*. Elle occupe aussi diverses fonctions au niveau fédéral, en particulier au sein de la Commission de la Capitale nationale et en tant que déléguée canadienne aux Nations-Unies et à l'UNESCO et comme membre du comité consultatif national de Statistiques Canada; etc.

Muriel K. Roy s'intéressa beaucoup aux questions d'histoire acadienne, notamment sur le plan démographique. On lui doit une histoire générale sur l'Acadie en collaboration avec le professeur William Lapiere dans la collection «Que sais-je?», de même que sa participation aux deux volumes de synthèse sur l'Acadie *Les Acadiens des Maritimes: études thématiques* (1980) et *L'Acadie des Maritimes* (1993). Ses recherches en démographie acadienne ont aussi été publiées dans diverses revues savantes. Elle a présenté plusieurs communications lors de colloques provinciaux, nationaux et internationaux, où par ailleurs elle était la déléguée canadienne.

Historique de la conservation

Les documents du fonds Muriel-Kent-Roy ont été remis au Centre d'études acadiennes en 1990 par sa créatrice.

Portée et contenu

Le fonds Muriel-Kent-Roy atteste principalement de sa profession de démographe et de sociologue, de même que sa participation à des fonctions et représentante d'agences fédérales, de son engagement à défendre la culture acadienne dans divers milieux, où elle a oeuvré. Le fonds est constitué de trois séries: (a) Papiers personnels, (b) Correspondance et (c) Activités professionnelles (cette série comprend la majeure partie du fonds).

Le fonds comprend des dossiers personnels relatifs à sa famille, des curriculum vitae et des agendas. La série de la correspondance est constituée d'échanges avec des ami.e.s, des connaissances et avec diverses institutions relatives à sa carrière académique. La série des activités professionnelles atteste de son implication dans l'enseignement universitaire, de sa participation à l'enquête du Parc national de Kouchibouguac, du comité consultatif acadien de Grand-Pré, de la sauvegarde du Monument Lefebvre, de la direction du Centre d'études acadiennes, de même que ses fonctions gouvernementales. Enfin sa production littéraire et sa participation à divers colloques viennent compléter le tout.

Le fonds contient principalement des documents textuels et des dactylogrammes, composés avant tout de pièces remontant aux années 1970-1990, de textes dactylographiés et de notes olographes. Le fonds comprend aussi plus d'une centaine de photographies, de nombreuses cassettes (en particulier des entrevues avec des expropriés du Parc Kouchibouguac) et enfin des vidéocassettes.

Le cadre de classification du fonds Muriel-Kent-Roy a été établi en fonction de trois paramètres: les papiers personnels, la correspondance et les activités professionnelles.

Les notes

Le titre est basé sur le nom de la créatrice.

Le fonds comprend des dossiers de documents textuels de même que des documents en langues française, anglaise et espagnole.

Le fonds est entièrement accessible à la consultation.

Sources reliées : Voir les fonds suivants : Centre d'études acadiennes, Département de Sociologie, archives de l'Université de Moncton.

1. Fonds Muriel-Kent-Roy (CEA, 188.03), papiers personnels, curriculum vitae, 1976, 1982.